

son tour, lui, de ces prétendus bons mots, comme en fournaillent les comédies italiennes, des bouts rimés, des prédictions aux gens de la rue et des fenêtres, dont j'eus ma part, je crois.... Quelle chute ! quelle chute ! *Per Dio*. Il me tendit sa cassolette. Je lui jetai une pièce de dix sous, à la mémoire du Tasse, en détournant la tête, de peur de voir mon illusion si cruellement détruite.

Ceci était pour la populace, pour sa cassolette, pour la recette qu'il importait de grossir. Les sous pleuvaient avec les balivernes. La tragédie devenait burlesque. Debureau succédait à Talma, Scribe à Corneille, le Louvre au Panthéon.

Ah ! pauvre Rapsode ambulant, tu n'es qu'un aventurier. Pourquoi viens-tu chanter à notre climat tempéré les magnifiques symphonies de tes bardes, qui demandent le soleil de Michel-Ange, le soleil du Dante, le soleil de Cimarosa, ton soleil d'Italie, aussi splendide qu'au temps de sa gloire ! Pauvre rapsode ! fais des improvisations et des bouts rimés ; ta cassolette sera pleine, et les enfants t'applaudiront.

Le sein gonflé, l'œil humide, j'étouffais. Je courus m'enfermer dans ma chambre avec les *Feuilles d'Automne*, et mon regard, étincelant soudain comme un miroir frappé d'un rayon, rencontra ces vers prophétiques du barde lutécien :

Ecoutez, écoutez à l'horizon immense

Ce bruit qui parfois tombe et soudain recommence.